



**Déclaration de Son Excellence Monsieur Hailemariam Dessalegn,
Premier ministre de la République fédérale démocratique d'Éthiopie
Quatrième Conférence mondiale du Café
Cérémonie d'ouverture
Addis-Abeba (Éthiopie), 7 mars 2016**

Excellences, Chefs d'État et de gouvernement;
Son Excellence Monsieur Erastus Mwencha, Vice-Président de la Commission de l'Union africaine;
Son Excellence Monsieur Iván Romero-Martínez, Président du Conseil international du Café;
M. Roberio Oliveira Silva, Directeur exécutif de l'Organisation internationale du Café;
Mesdames et Messieurs les délégués;
Chers producteurs de café, exportateurs, experts et intervenants du secteur;
Chers participants;
Mesdames et Messieurs,

Bienvenue dans le berceau du café !

C'est avec grand plaisir que je vous accueille chaleureusement dans la grande ville d'Addis-Abeba, siège de l'Union africaine et de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique. Bienvenue également à la quatrième Conférence mondiale du Café.

Nous sommes très heureux d'accueillir cette importante Conférence en présence de vous tous, les parties prenantes essentielles de l'industrie mondiale du café. Le fait que cette conférence se tienne à Addis signifie beaucoup pour nous et, aussi, je suis sûr, pour les autres pays producteurs et consommateurs de café.

Ici, en Éthiopie, le café n'est pas une source rapide d'énergie et certainement pas une simple tasse à boire au vol. Il fait plutôt partie intégrante de notre tissu social. Si vous restez un jour ou deux, vous ressentirez certainement la culture du café profondément ancrée dans l'identité du peuple éthiopien. Dans toute l'Éthiopie, les gens boivent non seulement du café mais prennent part à une cérémonie du café unique.

Alors que le café reflète, dans ses diverses incarnations, nos traditions et cultures respectives, sa valeur économique, dont la plupart des moyens de subsistance des populations des pays producteurs de café dépendent, est d'une grande importance pour notre développement. Dans notre culture, quand quelqu'un prépare une bonne tasse de café, il ou elle reçoit la bénédiction de toutes les personnes qui en ont dégusté une tasse ou deux. Aujourd'hui, je veux vous encourager à vous poser cette question: "Quelle bénédiction, et par bénédiction j'entends rémunération équitable, va aux producteurs

dont le travail remplit les près de 500 milliards de tasses que le monde consomme chaque année?". Malheureusement, la réponse est très peu ! Les gains que les producteurs de café tirent de cette industrie de plusieurs milliards de dollars, qui se classe au deuxième rang après le pétrole, sont très faibles.

Cette Conférence est la bonne plate-forme pour discuter de la question cruciale de savoir comment assurer aux producteurs de café un retour financier équitable pour que leur dur labeur se traduise par une vie décente et stable. Nous avons besoin de recommandations concrètes et réalistes. Une répartition équitable du produit de la vente du café est non seulement une question d'amélioration de la vie des producteurs de café et de leurs familles mais elle est également essentielle pour maintenir des approvisionnements durables de café en grains de qualité.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

La pauvreté des petits producteurs de café n'est pas la seule menace pour la production de café. La hausse des températures, la baisse des précipitations et l'augmentation des parasites et des maladies des plantes mettent en danger l'industrie du café. Le changement climatique est une menace sérieuse pour l'industrie du café et son impact est ressenti plus durement par les petits producteurs de café et leurs familles.

L'accord climatique de Paris a établi les bases d'une action collective pour lutter contre le réchauffement climatique. La stratégie éthiopienne d'économie verte résiliente (CRGE), que nous avons commencé à mettre en œuvre en 2011, est un exemple d'action responsable que l'Éthiopie a prise pour encourager les principaux émetteurs de gaz à effet de serre à assumer leur responsabilité commune mais différenciée. Ce faisant, nous protégeons l'agriculture et la sylviculture contre les effets du changement climatique. Dans le cadre de cette stratégie, nous œuvrons sans relâche pour que le café, qui représente 24% de nos exportations, soit protégé contre les effets du changement climatique.

L'atténuation de l'impact du changement climatique ne doit toutefois pas être laissée aux gouvernements et aux petits exploitants dont la subsistance est menacée; les exportateurs, les transformateurs et les détaillants de café ont la responsabilité de soutenir les efforts visant à protéger les producteurs de café des effets du changement climatique. Il est de notre intérêt à tous de faire face aux changements climatiques ensemble. Ainsi, je vous appelle tous à cette conférence à aider à créer une industrie du café qui pourra résister aux effets potentiellement désastreux du changement climatique.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

L'inégalité économique et le changement climatique ne sont pas les seules menaces qui pèsent sur l'industrie du café. Pour les producteurs de café du monde entier, la volatilité des prix mondiaux du café est un défi majeur. Le scénario est encore pire pour les petits producteurs de café dont les marges bénéficiaires sont déjà très minces. Une baisse des prix ne représente pas simplement une baisse des bénéfices trimestriels mais elle menace également la capacité des petits producteurs à nourrir leurs familles et à en prendre soin.

J'espère que cette conférence proposera des solutions concrètes pour favoriser un marché mondial du café stable qui contribuera à assurer un avenir prospère pour tous les acteurs de l'industrie du café.

En dépit des défis, un nouvel horizon s'ouvre à partir duquel nous pourrons collectivement répondre à certaines des difficultés auxquelles nous sommes confrontés. Le Programme d'action d'Addis-Abeba, les objectifs de développement durable ainsi que le récent accord climatique de Paris auxquels nous avons tous souscrit sont des cadres très importants pour résoudre les problèmes qui affectent l'industrie du café.

La quatrième Conférence mondiale du Café se déroule au milieu de ces cadres économiques, sociaux, environnementaux et politiques sans précédent. Je suis convaincu que la Conférence fournira des recommandations concrètes pour améliorer la stabilité du secteur du café. Ces recommandations sont très importantes pour enrichir nos programmes et nos stratégies nationaux ciblant l'industrie du café. Par exemple, je suis confiant que la stratégie de développement du secteur du café, que mon pays a intégré dans son plan quinquennal de croissance et de transformation, bénéficiera énormément des fruits de cette Conférence.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Je saisis cette occasion pour réaffirmer l'engagement de l'Éthiopie à créer une industrie du café plus rentable et durable qui profite à tous les petits producteurs qui travaillent dans les champs, aux transformateurs, aux exportateurs et aux détaillants du monde entier.

Avant de conclure, je tiens à remercier l'Organisation internationale du Café et le Ministère de l'agriculture et des ressources naturelles pour l'organisation de cette Conférence. Je tiens également à remercier tous les partenaires, y compris les associations locales des exportateurs de café pour leur soutien pour faire de cette importante réunion une réalité.

Enfin, j'espère que vous apprécierez tous les tasses de café éthiopien accompagnées d'une cérémonie traditionnelle qui est l'expression de la chaleur et de l'hospitalité du peuple éthiopien.

Je souhaite que vos délibérations des deux jours à venir soient fructueuses.

Je vous remercie !